



Association suisse des Amis  
de Sœur Emmanuelle  
19, rue du Rhône  
1204 Genève  
T: +41 (0)22 311 20 22  
F: +41 (0)22 310 21 93  
info@asase.org

[www.asase.org](http://www.asase.org)

CCP 12-5593-0

## LE PROGRAMME DE FORMATION PROFESSIONNELLE

Créé en 1990, ce programme est un de nos programmes-clés, dans la mesure où il contribue à rendre autonomes les populations déplacées ainsi que les orphelins de notre programme « Foyers et Fermes ».

Par ailleurs, en octobre 2009, a débuté l'activité d'un **nouveau centre de formation à Lologo, dans la périphérie de Juba, la capitale du Sud-Soudan** à 1200 km de Khartoum, où les besoins de ce type de programme sont criants.

**A Khartoum et ses environs**, dans nos fermes de Gebel Awlia I et Hag Youssif, ainsi que dans trois autres centres (Wad El Bashir, Mayo<sup>1</sup> et Soba), des ateliers dispensent des **formations en**

**menuiserie,  
maçonnerie,  
soudure,  
électricité,  
techniques agricoles,  
confection,  
travail du cuir,  
gestion d'entreprise  
carrelages en mosaïque  
secrétariat,  
informatique,  
réfrigération/  
conditionnement d'air,**

Dans tous les centres, nous donnons une formation « **Santé / hygiène / premiers secours / sensibilisation HIV** (en collaboration avec le Croissant Rouge).

Le programme comprend également une formation en **agriculture et en élevage**, pour les adolescents résidant dans nos fermes. Les résultats de leur formation sont tangibles, puisqu'ils produisent ainsi assez de nourriture pour leur propre consommation et celle des foyers.

Dans le Sud du pays, malgré le retour de la paix depuis janvier 2005, les infrastructures sont encore inexistantes. Pourtant, il faut encourager les Sudistes à retourner dans leurs terres d'origine pour qu'ils contribuent à leur développement.

Situé au bord du Nil, dans un quartier peuplé de nombreux déplacés, le nouveau centre de Lologo dispense depuis octobre 2009 des formations en **maçonnerie, électricité et menuiserie**, compétences très demandées dans une région où tout est à reconstruire.



<sup>1</sup> Ce centre était fermé cette année pour des raisons administratives (cf page 3).



Menuiserie

A Khartoum, ce programme s'adresse aux plus âgés des ex-« enfants des rues », qui suivent des cours en atelier dans l'après-midi, après l'école (**280 adolescents en ont profité en 2009**).

Le programme concerne également les adultes vivant dans les camps de déplacés (**380 adultes en formation en 2009**, contre 836 en 2008 et 1967 en 2007).

En forte réduction ces deux dernières années, ce programme a subi la baisse importante des fonds disponibles en période de crise financière et économique internationale.

L'effectif engagé par l'association sur ce programme à Khartoum est de **46 personnes** (46% à temps plein, 96% d'hommes).

Une trentaine de nos enseignants ont reçu une formation complémentaire dans un institut d'Etat.

Les travailleurs sociaux de nos fermes suivent régulièrement des cours de perfectionnement pour les aider à former et encadrer les jeunes. Certains ont même été envoyés au Caire pour suivre un cursus avancé spécifique.

**Chaque formation dure environ 6 mois.** Cela peut paraître court pour acquérir un métier, mais pour ces populations déplacées, l'essentiel est d'acquérir rapidement une formation suffisante qui leur permette de subvenir immédiatement à leurs besoins.

Nous faisons les démarches nécessaires auprès des autorités pour qu'elles reconnaissent officiellement les diplômes octroyés en fin de formations. Ces diplômes ont déjà permis à un grand nombre de personnes de trouver du travail ou de se mettre à leurs comptes.

**Plus de la 60% des diplômés trouvent du travail dans les deux mois** (la moitié en indépendants).

La formation en « Santé/Hygiène etc » est encore plus courte (2 mois). Pourtant les diplômé(e)s ont la possibilité de poursuivre leur formation en hôpital, et il arrive qu'ils soient ensuite embauchés comme assistants médicaux.

Nous nous efforçons de garder contact avec nos diplômés, pour savoir s'ils ont trouvé du travail, et pour établir des statistiques concernant les formations les plus demandées.

Mais nous ne sommes pas toujours en mesure de suivre le parcours de nos diplômés, dans la mesure où ils déménagent souvent sans nous en tenir informés.

Une chose est sûre : chaque fois qu'à l'issue de sa formation, un de nos diplômés réussit à trouver du travail, cela donne confiance à tous ses camarades.

Beaucoup de personnes ayant suivi nos formations ont utilisé leurs compétences pour aider à la reconstruction de leur région d'origine, dans le Sud.

L'**ONU**, à travers l'**UNIDO** (United Nations Industry Development Organization) a évalué notre programme de formation professionnelle, et l'a qualifié d'« *excellent quick impact project* » - **excellent projet à impact immédiat.**



Le coût total du programme en 2009 (hors nouveau centre au Sud) a été de 211 076 € (316 609 CHF).

Il a diminué de 44% en un an, et de 62% par rapport à 2007.

Les coûts directs de ce programme ne représentent plus que 14% des coûts directs de l'ensemble des programmes de Khartoum, contre 29% deux ans auparavant.

Les salaires (des professeurs en particulier) représentent un cinquième des coûts totaux.

Un autre cinquième est imputable aux frais de maintenance, particulièrement élevés cette

année. Tout d'abord certains centres ont été fortement endommagés par les pluies exceptionnelles du mois d'août (les plus fortes depuis 21 ans). De plus, du fait d'une injonction gouvernementale en matière d'aménagement urbain, le centre de Mayo (Angola) a dû être en partie détruit et doit être reconstruit plus loin, sur un terrain de 3000 m<sup>2</sup> qui a été finalement accordé à SVDP. Un mur d'enceinte en briques de 2m a été érigé (32 000 €, un tiers en 2009).

Coût total par apprenti	2006	2007	2008	2009
En €	282	240	328	320
En CHF	445	384	525	480

Contrairement aux années précédentes, il n'y a pas eu cette année d'accord avec des ONGs internationales pour former des adultes dans nos ateliers. Nombreuses ont été les organisations qui ont dû quitter le pays suite au mandat d'arrêt délivré en mars 2009 par le Tribunal Pénal International à l'encontre du président Soudanais pour génocide au Darfour.

### **Lologo, le nouveau centre de formation professionnelle et de développement communautaire dans le Sud du pays**

En prévision des élections d'avril 2010 et du référendum sur l'indépendance du Sud-Soudan programmé en 2011, de nombreux déplacés envisagent de revenir dans les régions méridionales. Plus de deux millions de déplacés sont déjà rentrés dans leurs villages d'origine au Sud-Soudan depuis la signature de l'accord de paix global en 2005 ; 60% d'entre eux sont âgés de moins de 18 ans, et seuls 8% d'entre eux ont plus de 60 ans.

A Lologo, les **120 premiers étudiants** terminent en mars 2010 leur 6 mois d'apprentissage dans une des trois formations. Pour la session suivante, 40 postulants étaient déjà en liste d'attente dès l'inauguration du centre.

Les 6 enseignants, **60% des employés et 56% des apprentis de cette première promotion sont d'anciens déplacés qui vivaient dans le Nord** dans des camps ou des bidonvilles.

C'est l'Eglise catholique locale qui a cédé le terrain de 20 hectares à notre partenaire sur place, la Société Saint Vincent de Paul.

Les dirigeants du Centre ont déjà pris contact avec d'éventuels futurs employeurs : sociétés privées, organismes gouvernementaux, ONGs...

Le département pénitentiaire de la police a répondu en envoyant au Centre deux personnes qui seront chargées, à terme, de former à leur tour des centaines de jeunes détenus dans les prisons du Sud.

La formation au Centre comprend aussi des visites au sein de structures professionnelles susceptibles d'accueillir les apprentis à leur sortie.

Les travaux de rénovation des bâtiments préexistants ainsi que de nouvelles constructions ont été entrepris dès la fin 2009.

Les étudiants participent à ces travaux, sous la direction des formateurs et de techniciens professionnels spécialement embauchés. Cet exercice pratique permet à la fois d'accélérer la formation des étudiants et de diminuer le coût des travaux.



Des conférences ont été programmées pour les étudiants sur des thèmes aussi variés que l'économie, l'agriculture raisonnée, la protection de l'environnement, l'énergie renouvelable, la santé, les droits de l'homme, la paix, le droit etc....

Voici quelques **témoignages d'étudiants** de la première promotion :

*« La formation (électricité) m'a redonné confiance en moi, et du courage pour être un citoyen efficace. Je suis maintenant Président du syndicat des étudiants de Lologo. »*

*« Je n'avais aucun espoir, aucun futur. J'ai été parmi les premiers à prendre les formulaires d'inscription pour la formation. Je voulais m'inscrire en maçonnerie, mais je n'ai pas eu la possibilité. J'ai décidé de m'inscrire en menuiserie. Maintenant, je peux faire une chaise, une table, une armoire, un lit et d'autres belles choses pour la maison et le bureau. »*

*« On voyait des travailleurs ougandais rénover les bâtiments du centre. On s'est dit que le développement de notre région ne pourrait se faire en important de la main d'œuvre étrangère. Je ne connaissais rien lorsque la formation a commencé. J'étais très déterminée, ce qui m'a permis de résister aux sarcasmes de ceux pour qui la construction n'est pas un travail pour une femme. Depuis le deuxième mois de formation, je travaille les week-ends et les jours fériés. Maintenant je suis capable de faire n'importe quel travail de construction. Je suis sûre que beaucoup de femmes s'inscriront à la prochaine session parce qu'elles ont vu, à travers moi et mes autres copines, que nous aussi, nous pouvons devenir de bons bâtisseurs. »*

**Avec nos amis d'Opération Orange, le soutien jusqu'en 2011 de l'AFD (Agence Française pour le Développement) et de la République et Canton de Genève, nous mettons beaucoup d'espoir dans ce projet qui participe de tous les efforts favorisant la réconciliation nationale et la reconstruction du pays.**